

Monsieur le Premier Bourgmestre,
Messieurs,

Je tiens tout d'abord à vous remercier, tant en mon nom qu'en celui de notre délégation pour les paroles si aimables que vous nous avez adressées, pour la cordialité et la sympathie que nous trouvons dans votre accueil.

C'est avec grand plaisir que nous sommes venus vous rendre la visite que vous avez bien voulu nous faire il y a quelques mois, surtout pour la plupart d'entre nous qui venons à LUDWIGSBURG pour la première fois.

Toutefois ce n'est là qu'un aspect de la question, très agréable d'ailleurs, mais cependant notre visite a un sens plus profond, car elle poursuit le cycle des relations amicales entre nos deux villes.

Cette entente trouve sa justification dans des liens historiques, ainsi que dans notre désir commun de rapprochement et d'union. Cet état d'esprit s'est déjà manifesté au cours de ces dernières années, et mon prédécesseur le regretté Sénateur-Maire THARRADIN attachait beaucoup d'intérêt à cette grande idée de rapprochement. Notre présence ici, montre notre désir de suivre le chemin qu'il aurait lui-même suivi, si la mort ne l'avait pas frappé, hélas, bien trop tôt.

Nous en sommes aujourd'hui, au point où l'on peut dire que le jumelage de nos deux villes se trouve, en fait, réalisé. Comme cela arrive souvent, l'esprit précède la lettre, mais j'espère que l'an prochain nous pourrions consacrer notre entente de façon plus officielle. Pendant quelques mois encore, la vie publique en France sera dominée par les opérations de référendum et des élections qui suivront, ces opérations ont une importance exceptionnelle puisqu'elles ont pour but de rénover le fonctionnement de nos institutions, mais je pense qu'au cours de 1959 tout sera redevenu normal.

Pour concrétiser cette promesse d'union, je vais remettre au 1^{er} Bourgmestre de votre ville, avec ce modeste cadeau, la Médaille de la Ville de Montbéliard. Elle représente sur une face le château qui fut durant des siècles la demeure de nos princes, et sur l'autre face, une jeune fille coiffée du "diairi" bonnet qui fut longtemps en honneur dans le Pays de Montbéliard, et qui est maintes fois célébré dans notre folklore local.

Mon Cher Collègue, je vous prie de voir surtout dans ce don sa valeur de symbole qui concrétise l'amitié entre notre ville et la nôtre.

Et c'est à cette amitié que je veux lever mon verre. Je vous exprime encore une fois nos sincères remerciements pour votre réception si chaleureuse, et je formule le vœu que dure toujours la bonne entente qui nous réunit aujourd'hui.